

La Compagnie du Tout Vivant - Thomas Visonneau présente



Léonce & Léna

(fantaisie)

Une pièce de Georg Büchner

Une pièce de Georg Büchner

Mise en scène / Adaptation : Thomas Visonneau

Avec : Laure Descamps, Julie Lalande, Augustin Mulliez, Vincent Nadal, Frédéric Périgaud

Musique : Michael Martin

Lumières : Christophe Goguet

Construction : Pierre Carnet

Cheffe de chœur : Marion Delcourt

Durée : 1h45

À partir de 13 ans

Création : janvier 2023 au théâtre Ducourneau à Agen

Production : Compagnie du Tout Vivant - Thomas Visonneau

Coproduction : Théâtre Ducourneau - Agen / Théâtre Comoedia - Marmande / Théâtre de la Caravelle -

Marcheprime / Théâtre des Chimères - Biarritz / Les 3 Aires - Ruffec, Rouillac & La Rochefoucauld /

Centre Culturel Michel Manet - Bergerac

Soutiens : OARA / DRAC Nouvelle Aquitaine / Région Nouvelle Aquitaine / CDN de l'Union -

Limoges / Scène Nationale d'Aubusson



« Quelle chose singulière que l'amour... »

- Prologue-Épilogue

Léonce, jeune prince du royaume de Popo, décide de s'enfuir avec son fantasque valet afin d'échapper à un mariage arrangé tandis que de son côté, Léna, princesse du royaume de Pipi, décide, elle aussi, de s'enfuir avec sa servante pour échapper, elle aussi, à un mariage d'état.

Leur fugue se croise le temps d'une nuit, entre rêve et réalité, laissant l'amour, la mort et le désir dicter leurs étranges lois.

Le lendemain, ils rentrent chacun de leur côté au royaume de Popo où le mariage doit avoir lieu sans savoir qui ils sont l'un pour l'autre... avant que les masques ne tombent !



Contrôlons-nous notre destin ?
Pouvons-nous nous échapper de notre condition ?
Existe-t-il un destin ? Est-il inhérent à l'espèce humaine ?
Est-il une projection ?

Fausse comédie fleur-bleue, véritable pièce punk-romantique, ode hallucinée d'un désœuvrement adolescent, Léonce et Léna est une parabole acide sur l'inévitable destinée des hommes. Ici, tout est politique et poétique. Les personnages sont grotesques et superbes, manipulés et manipulateurs, révèlent sans le savoir le bancal du monde et l'instabilité des sentiments. Le temps est suspendu. Le théâtre est roi.

Dans un monde de faux-semblant où nous restons des marionnettes, comment enlever nos masques et couper nos fils ? Peut-on s'échapper de notre destin ? Et d'ailleurs... le destin existe-t-il ?

Comment lutter ?
Lutte-t-on avec une destinée ?
Sommes-nous les marionnettes d'un système ?
Sommes-nous libres ? Pouvons-nous l'être ?
Qui décide ?



Note d'intention

« J'ai lu Léonce et Léna quand j'étais à l'Académie Théâtrale de l'Union (école nationale supérieure d'art dramatique en limousin) et j'ai tout de suite été frappé par la fièvre qui émanait de cette pièce, par sa férocité presque malade, sa jeunesse et son ironie. A l'époque, je n'avais pas saisi entièrement sa vision politique et satirique. Je situais la pièce quelque part entre Shakespeare et Musset, Jarry et Marivaux. Elle m'est restée en mémoire très fortement.

En travaillant HORACE (création avril 2018 à la Scène Nationale d'Aubusson) je me suis soudainement souvenu de cette pièce étrange et pleine d'énigmes. La tragédie cornélienne comme nous la travaillions alors avait des accents brechtiens et Léonce et Léna est revenue m'habiter, comme une sorte de réponse, un contrepoint qui n'en est pas un, à ma première incursion dans le répertoire classique. J'avais très envie de continuer un travail de troupe et de texte en questionnant le destin, la nation, l'individu, la manipulation.

À la relecture, la deuxième pièce de Büchner m'est apparue comme une évidence justement parce qu'elle me posait une multitude de questions. Je voulais aller vers une pièce qui me permettrait d'interpeller le spectateur tout en le faisant réfléchir. Léonce et Léna est bizarre, et sa bizarrerie rend la pièce moderne et prémonitoire. J'aime sa brièveté qui demande des réponses théâtrales concrètes, j'aime ses personnages ambivalents et grotesques, j'aime son ton à la fois ubuesque et shakespearien. Et puis l'idée me séduit énormément de passer de la tragédie à la comédie.

J' imagine un Léonce & Léna de tréteaux, une grande fantaisie, où tout se fait au plateau et en lien permanent avec le public (musique, lumières, changements de costumes), où le théâtre est assumé pour mieux être déconstruit. J' imagine des acteurs qui jouent tous les rôles, leur apportant leur sensibilité car le monde entier n'est-il pas un théâtre ? J' imagine des hommes jouant des femmes et des femmes jouant des hommes. J' imagine un spectacle drôle, acide, subversif et populaire qui passe d'hier à aujourd'hui sans transition. Je veux placer la fable au centre du processus et laisser le spectateur seul juge. J' imagine même qu'on puisse jouer ce Léonce & Léna (fantaisie) en plein air. J' imagine du merveilleux qui se combine à du grotesque dans un hommage perpétuel au théâtre, à son rapport citoyen et libérateur. Je veux que les acteurs jouent droit et que leurs mots percutent, que leurs corps soient pleinement engagés. Je veux une troupe composée d'acteurs que j'admire, d'acteurs amis et concernés. Je rêve d'un spectacle accessible et simple qui donne de l'humanité et du pouvoir, du destin et de l'individu, une vision paradoxale.

La comédie de Büchner invite à une fête populaire et à une réflexion collective. À l'heure où la société se divise en de trop nombreuses cases, l'idée est de faire exploser les préjugés et de tendre un miroir sensible et simple à l'ensemble de la population, aux amoureux du théâtre comme à ceux qui se sentent « destinés » à ne jamais y mettre les pieds, aux adultes cultivés et aux adolescents encore novices, aux habitants des villes comme à ceux des campagnes. Büchner se situe à cette zone de fracture que je veux explorer : comment redonner aux individus le pouvoir qu'on leur a fait oublier de demander ? Comment faire de notre Léonce & Léna (fantaisie) une fête populaire, exigeante et une catharsis puissante ? C'est tout le défi qui nous attend ! »



Qui est Büchner, l'auteur (génial) de Léonce & Léna ?

Mort à seulement vingt-trois ans, Georg Büchner laisse derrière lui trois pièces de théâtre (dont Woyzeck) et une longue nouvelle (Lenz). Né en 1813 en Allemagne, 3 ans après la naissance de Musset en France, il reste un météore littéraire fascinant, à la fois romantique et inclassable, révolté et poète, fulgurant et résolument moderne. Léonce et Léna est sa seule comédie, qu'il écrivit à vingt-deux ans et qu'il voulait subversive, satirique et féérique.

Léonce & Léna, un classique à la croisée des chemins

En 1836, quand Georg Büchner rédige Léonce et Léna :

- Alfred Musset publie les Confession d'un enfant du siècle.
- Goethe est mort 4 ans plus tôt et laisse une œuvre poétique immense.
- Victor Hugo devient le chef de file des Romantiques après la Bataille d'Hernani de 1830.

UN HOMMAGE SANS ÉQUIVOQUE AU FANTASIO DE MUSSET

Léonce et Léna est un hommage au genre même de la comédie (empruntant de nombreuses citations à Shakespeare notamment). Büchner reprend à son compte le canevas de la célèbre pièce de Musset, Fantasio, écrite deux ans auparavant. On y retrouve les mêmes personnages et des situations similaires. Mais la vivacité de Fantasio devient mélancolique chez le dramaturge allemand et farouchement poétique. Léonce et Léna sera plus subversive car plus politique et désabusée. L'humour se veut absurde quand Musset célèbre tout de même l'amour et la soif de liberté.

« Oh, celui qui pourrait un jour être un autre ! »

- Léonce

LES PISTES DE TRAVAIL

UNE COMÉDIE DE PUR PLATEAU

UNE ÔDE AU THÉÂTRE ET AUX ACTEURS

I - Redonner à Léna la place qui lui doit / Une distribution en constant mouvement

Dans la pièce, Léna a beaucoup moins de place que Léonce. Or le texte de Büchner s'appelle bel et bien Léonce ET Léna ! L'idée sera la suivante : faire de Léna la pièce angulaire de toute la pièce. Il y a trois actes dans la pièce : tous les rôles changeront de distribution sauf elle. Notre « Léonce et Léna » deviendra donc Léonce & Léna (fantaisie). Toute la pièce deviendra l'écho des pensées, des rêves, de l'inconscient de cette princesse qui ne veut pas en être une, qui rêve sa vie différemment et qui se retrouve prisonnière de l'ironie du pouvoir et d'un monde régi par des codes absurdes.

II - Une comédie onirique et philosophique en pleines années 90-2000

L'idée est de partir des années 90-2000, de la naissance de pop-culture, car elles constituent des années paradoxales. La jeunesse de ces années-là vivait la profusion et la peur, l'avènement de la télé et des jeux-vidéos ; les adultes voyaient s'ouvrir devant eux un monde industriel assumé et décomplexé, un monde qui repoussait les limites de la consommation et séparait de plus en plus ceux qui ont de l'argent et ceux qui n'en n'ont pas assez. Pop-culture donc dans les costumes et les références musicales (univers des tubes, des pop-stars) sans pour autant venir sur-appuyer le motif. C'est davantage la philosophie de ces années-là (la fameuse génération désenchantée de la chanson) qui nous intéresse que des références ciblées.

III - Un théâtre populaire et festif – bréchtien par essence

Nous travaillerons dans l'esprit du théâtre bréchtien (simples pancartes, adresses directes au public, théâtre « pauvre »). L'idée restant de questionner le spectateur et d'user de tous les artifices théâtraux possible. Recentrer l'action sur le jeu des cinq comédiens au plateau – comédiens faisant troupe. L'action se recentrant autour du personnage de Léna, nous explorerons le motif de la chambre, lieu du confinement intime et des rêves enfouis. Lieu également où se trouvent les jouets et les traces des récits imaginaires qui nous accompagneront toute notre vie.



AUTOUR DU SPECTACLE

FANTASIO

Une pièce d'Alfred de Musset (1833)

Thomas Visonneau joue, seul, la pièce de Musset dans une version de 45 minutes, donnant à entendre et voir ce qui a servi de trame à « Léonce et Léna ».

Pièce à jouer en amont ou en aval en collège, lycée, salle des fêtes, médiathèque...



DESTINÉS

Il s'agit de la mise en place d'un projet mettant en jeu des amateurs (ados ou plus vieux) dirigés par Thomas Visonneau et son équipe - projet inventé in-situ en partenariat avec la structure accueillante.



CONTACTS

Metteur en scène : Thomas Visonneau

06.87.06.34.27 / compagnievisonneau@gmail.com

Administration et production : Margaux Germain

06.66.12.61.62 / admi.compagnievisonneau@gmail.com

Communication : Manon Tassan

06.28.80.82.98 / manontassan@agenceinari.com

Vidéos à retrouver sur la chaîne [Youtube](#) de la Compagnie du Tout Vivant.
Plus d'informations sur le [site Internet](#) de la Compagnie du Tout Vivant



© Philippe Laurençon